

a

« OH HISSE ! OH HISSE ! OH HISSE ! » Il leur faut de l'énergie pour emmener le radeau jusqu'au bord de la rivière. C'est le castor qui l'a construit avant d'avoir cassé sa dent. Il voulait s'y reposer tout en se laissant dériver jusqu'à la cascade, un peu plus bas.

Mais aujourd'hui, le radeau va tous les emmener, même l'écureuil qui a peur de l'eau.



b

— Montez et tenez-vous fermement ! ordonne Amidou.

Tiré par le castor, le radeau glisse sur l'eau. Dans les airs, le pic montre le cap et surveille les alentours. Installés tant bien que mal sur les troncs de bouleaux, la musaraigne et l'écureuil ne sont pas vraiment rassurés. Mais ils veulent faire confiance à leur nouvel ami.

c

— Oh, Amidou, aide-nous à sortir de là, soupire le frère prisonnier. Regarde si tu peux ronger cette petite branche qui barre le passage.

— Mais je n'arrive pas à l'attraper. Je suis trop gros pour descendre dans ce trou.

La musaraigne s'est approchée.

— Je peux sans doute vous aider, dit-elle.



d

La musaraigne se faufile entre les branches et se fraye un passage. Bientôt, la petite boule de poils disparaît complètement.

Sur le radeau, les autres retiennent leur respiration pour mieux entendre ce qui se passe sous cet amas de bois. « CRR, CRR, CRR. » La musaraigne travaille sans relâche.

Tout à coup, la branche cède et l'ouverture devient plus large, assez pour qu'Amidou puisse passer.

— Sors. C'est à moi de travailler maintenant.

